Zeitschrift: Le messager suisse de France : revue mensuelle de la Colonie suisse de France

Herausgeber: Le messager suisse de France

Band: 7 (1961)

Heft: 9

Artikel: Un beau succès des tireurs suisses de Paris au Tir cantonal soleurois à Olten

Autor: Vaucher, Robert

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-849067

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Un beau succès des tireurs suisses de Paris au Tir cantonal soleurois à Olten

Tout cela est la faute du fusil d'assaut !

Le colonel Luthy vint à Paris, en été 1960, au Stand national de Versailles, comme le déclara, en son temps, le « Messager Suisse de France » toujours si bien informé, faire aux membres de la Société suisse de Tir de Paris une démonstration du nouveau fusil d'assaut de l'armée helvétique. Il enthousiasma nos Confédérés, enchantés de pouvoir manier cette arme extraordinaire qui fait un bruit de tonnerre et n'a aucun recul, si bien que l'on pourrait croire s'exercer sur une carabine de salon à air comprimé destinée à envoyer dans la cible d'innocentes fléchettes au lieu des tragiques rafales de balles meurtrières.

Les tireurs suisses de Paris, qui connaissent les usages, invitèrent leur hôte à déjeuner dans un restaurant au pied du château des Rois de France, avec le colonel Musy, attaché militaire et de l'air auprès de notre Ambassade, qui le pilotait à travers les dangers de la capitale française. Le colonel Luthy, pour prendre sa revanche, convia à son tour toute la grande tablée à venir, en 1961, à Olten participer au Tir cantonal soleurois, dont il assumait la présidence.

On le prit au mot, et, fin juin, les Suisses de Paris arrivèrent en force à Olten et en repartirent chargés de gloire. Ils étaient quatorze et tirèrent si bien qu'ils remportèrent treize distinctions, malgré une chaleur caniculaire. Il n'y a que l'auteur de ces lignes qui resta dans les choux, l'arsenal de Soleure lui ayant prêté un fusil qui avait une détente d'une dureté telle qu'on n'en avait pas connu, dans l'armée suisse, au moins depuis Morgarten. C'était un fusil qui devait être assuré contre le départ du coup. Bref, lorsqu'on réussissait à faire partir ce dernier, la secousse était telle que la balle s'en allait folâtrer dans les sapins au lieu de se diriger vers le petit centre noir d'une des cinquante cibles alignées au bord du bois et qui était là justement pour la recevoir.

Notre ami Rupp avait admirablement préparé cette expédition et les tireurs de Séon, en Argovie, son village natal, étaient venus former avec les « Parisiens » une « section », afin d'être assez nombreux pour prendre part au tir de section. Ils avaient, eux, la chance d'avoir leur arme personnelle ! Cela créa une charmante camaraderie, malgré les difficultés pour certains de s'assimiler le « schwyzertusch ». Nos confédérés argoviens nous remirent à chacun, en souvenir de ces journées mémorables, un joli couteau d'officier suisse avec la dédicace : « Schützenkameraden Seon ». Touchante attention qui nous fit grand plaisir.

A notre tour, nous leur avons décerné la médaille distinctive de la Société suisse de Tir de Paris.

Le colonel Luthy nous combla de prévenances et a droit à toute notre reconnaissance. Quant à notre directeur de tir à Versailles, le Soleurois Scheurer, il fit des étincelles et fut pour tous les tireurs le plus serviable et le plus dévoué des camarades, voulant que chacun remporte, lors de son retour en France, l'impression la plus excellente possible de son canton. Pour du nationalisme, c'était du nationalisme ultra-chauvin !

Ce que fut ce Tir cantonal, je vous le laisse à présumer : les rues de la jolie petite ville conduisant de la gare à la place de tir étaient très largement décorées de drapeaux et d'oriflammes aux couleurs fédérales ou cantonales et admirablement fleuries. Il y eut, le dimanche, une journée officielle, avec fanfares et cortège solennel. Nos tireurs suisses de Paris, distinctions au veston, défilèrent fièrement, bombant le torse, acclamés par une population toute heureuse de faire fête aux compatriotes venus de l'étranger prendre part patriotiquement à leur sympathique compétition.

Robert VAUCHER.

CAOUTCHOUC & BEAUTÉ
60, Faubourg St-Honoré
(en face l'Ambassade d'Angleterre)
GAINES latex pur
Contre la cellulite
MASQUES caoutchouc contre les rides
PRODUITS de BEAUTE haute qualité
R. Bouquet - Geering
Mmes Genetelli

« LE MESSAGER » EST VOTRE JOURNAL
Abonnez-vous nombreux et réservez-lui votre publicité